

Agglo-Expo de ROUEN

la fête de l'Humanité

EN NORMANDIE

24 et 25 NOVEMBRE 2012

SAMEDI 2 GRANDS DÉBATS

* CRISE ET AUSTÉRITÉ : COMMENT EN SORTIR ?

avec des représentants de
différentes forces politiques



* GAUCHE AU POUVOIR QUELLES ATTENTES ?



avec Thierry Lepaon,
responsable syndical à la CGT et
des représentants syndicaux et des
partis politiques de gauche

DIMANCHE

MEETING

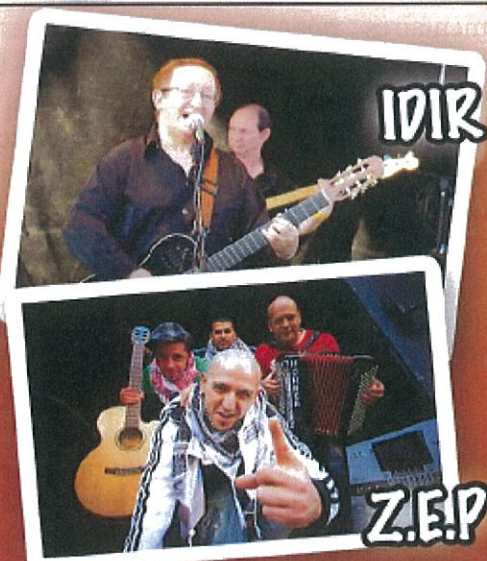
avec **Pierre Laurent**,
Secrétaire national du Parti Communiste Français
Sénateur Front de gauche



14€

ATTENTION :
Entrée pour les deux
jours auprès des
militants du Journal
l'Humanité.

Disponible également
en billetterie classique
au prix de 19€ ou sur
place au prix de 20€.



Dimanche 9 décembre 2012 à 10 h 30 Salle des fêtes de SERQUIGNY
dans le cadre de la Kermesse aux Etrennes les Communistes de la Section Risle Charentonne
vous invitent à une rencontre citoyenne :

**«Adoption du traité européen : quelles incidences pour l'emploi industriel,
pour le développement économique de notre territoire, pour le pouvoir d'achat ? »**

Le débat sera animé par Valéry BEURIOT, 1^{er} adjoint au Maire de Brionne avec la participation de Jean-Luc LECOMTE, Conseiller Régional Haute Normandie, Christian JUTEL, Secrétaire de la Fédération de l'Eure du PCF, Gérard GRIMAULT, Maire de Brionne et Conseiller Général.

A l'issue du débat, un apéritif sera offert. La journée se poursuivra par un buffet campagnard (12 euros) et tout au long de l'après-midi jusqu'à 16 h 00, vous pourrez faire vos achats de fin d'année : livres, objets artisanaux, vins, champagne, confiseries de Noël, cadeaux, peluches....

Entrée libre

EMPLOI ET COMPÉTITIVITÉ les chiffres argumentaire en 3 points

Depuis des mois et des semaines, nous avons droit à un seul discours : il faudrait rétablir les marges des entreprises pour qu'elles puissent être compétitives et investir, pour cela il faudrait réduire le coût du travail. C'est la logique du rapport Gallois qui ne fait que reprendre des recettes qui ont déjà échoué. La réalité aujourd'hui, c'est que ce qui pèse sur l'économie c'est le coût du capital (intérêts et dividendes), non celui du travail. La preuve avec quelques chiffres.

1

BANQUES ET GRANDS GROUPES AUX AVANT-POSTES DE LA SPÉCULATION

La BCE a injecté dans les banques **1 000 milliards d'euros à 1 % sur trois ans**. Cela a surtout servi à soutenir le rendement de leurs actions et la spéculation.

En 2011, les groupes du **CAC 40** ont réalisé **74 milliards € de bénéfices** et ils ont versé près de **51% de ces bénéfices en dividendes**. Sanofi qui a fait 5,7 milliards de bénéfices s'apprête à détruire près de 1 000 emplois.

Ces grands groupes ont accumulé, en 2011, une **trésorerie de 267 milliards €**, soit l'équivalent de la totalité des ressources nettes de l'État !

Le total cumulé des exonérations de « charges » patronales dépasse largement les 200 milliards €.

Sous Sarkozy, le taux d'imposition effectif sur les bénéfices a été **réduit pour les grands groupes à 8 %**, alors que les PME ont vu leur taux majoré de l'ordre de 20%.

2

RÉTABLIR LA VÉRITÉ SUR LA COMPÉTITIVITÉ L'EXEMPLE ALLEMAND

En euros, en 2008, selon les dernières données disponibles, le coût horaire était de 33,2 € dans l'industrie française, contre 33,4 € dans l'industrie allemande.

Dans la construction automobile, point fort de l'Allemagne, le coût horaire, est de **43,14 € en Allemagne** alors qu'il est de **33,38 € en France**.

Le salaire annuel brut moyen des salariés à plein temps (industrie et des services) était, en 2008, **43 942 € en Allemagne** contre **32 826 € en France** (écart de 34 %). En net, après impôt, l'écart est plus faible mais il demeure en Allemagne supérieur à ce qu'il était alors en France.

3

CE NE SONT PAS LES « CHARGES SOCIALES » QUI PÈSENT SUR LA COMPÉTITIVITÉ

En 2010, pour les sociétés non financières (hors banques et assurances), les cotisations sociales patronales représentent **145 milliards €**. La même année, les prélèvements financiers (intérêts versés aux banques et dividendes aux actionnaires) ont totalisé **308,8 milliards d'€**, soit 2,13 fois plus que les « charges sociales » !

Depuis 2003, les **dividendes versés sont supérieurs aux investissements** réalisés par les entreprises (230 milliards d'€ contre 180 milliards en 2010).

Depuis 1981, la **masse salariale a été multipliée par 3,6**. Pour la même période, les **dividendes distribués aux actionnaires par... 20 !**

Durant les trente glorieuses, la part des dividendes dans la valeur ajoutée créée par les sociétés non financières était de l'ordre de 3,6% à 4%. En 2010, cette part des dividendes frise les 9%.

Des chiffres qui parlent
dans notre Région :

Sanofi : 5,7
milliards de profits,
50 % aux
actionnaires...

1 000 licenciements
programmés !

Glaxo : au moins
1 000

suppressions
d'emplois en 3 ans,
10 milliards de bénéfices
par an dont
50 % versés aux
actionnaires dans la
même période...

merci
M. Bruno Lemaire !

Pour 2012, les perspectives de dépenses en recherche-développement du privé dans l'industrie étaient de **58 milliards d'euros en Allemagne**, contre **28 milliards d'euros en France** !

Merck : 14 milliards de profits, la moitié aux actionnaires

1 200 licenciements !
dont 260 près de Gisors...

Petroplus : Shell se
sauve avec la caisse, Total
fait la sourde oreille,
heureusement les salariés
et leurs syndicats veillent
au grain...